

Compte rendu Bouts de champ maraîchage 2018

Léontine DEWIT – Betcave-Aguin (32420)

Mercredi 6 juin 2018 - 13h30-17h30

Autopsie des plantes



Présentation de la ferme

1) Contexte d'installation

Léontine est installée sur la ferme depuis 2011.

2) Contexte pédoclimatique

Sol limono-argileux

3) Moyens de production

-Surface cultivée : 6000 m² PC et 1000 m² SA

-Serre : 2 tunnels froids + 1 serre à plant

-Légumes cultivés : tomates, concombres, haricots, courgettes, courges, oignons, ail, échalotes, betteraves, choux, pomme de terre...

-Graines/plants : réalisation de la quasi-totalité de ses plants

-Irrigation : goutte à goutte et présence d'un étang creusé pour l'irrigation

-Matériel : rotavator, cultivateur, girobroyeur, tondo-balai, ensileuse

-Commercialisation : 2 marchés par semaine (*Samatan et Simorre*)

-Salarié : 1 salariée sur 2 demies journées par semaine

4) Social

-Temps de travail : Léontine organise la production de certains légumes en planification commune avec un maraîcher situé à proximité. Elle travaille 1 journée/semaine en tant que salariée agricole, mais elle aimerait se dégager plus de temps pour être sur sa ferme.

Diagnostic sanitaire des plantes

Diagnostiquer les maladies de plantes est indispensable en maraîchage biologique puisque les pratiques curatives sont beaucoup plus restreintes qu'en système conventionnel.

Les maraîchers doivent prendre le temps d'observer leurs cultures afin de repérer suffisamment tôt les maladies et/ou ravageurs qui peuvent les affecter, et ainsi en réduire l'impact économique.

1) Rappel des 2 grandes causes de maladies : biotique et abiotique

- Les maladies biotiques : maladies induites par l'attaque de micro-organismes et ravageurs (*virus, bactéries, nématodes, champignons, insectes, acariens...*)
- Les maladies abiotiques : maladies qui trouvent leur origine dans le contexte agro-environnemental de la ferme, manque d'éléments dans le sol, intempéries (exemple : *manque de fertilisation, excès d'eau...*). Elles sont également très en lien avec les pratiques culturales mises en œuvre par le maraîcher.

2) Méthodologie de diagnostic sanitaire proposée :

Dans un premier temps, se focaliser à petite échelle, en étudiant la plante atteinte. Prélever cette plante malade et une plante saine, afin d'avoir un « témoin » pour l'observation des symptômes.

Observer les symptômes ainsi que leur localisation : feuilles (*face supérieure, face inférieure*), tige (*intérieur*), collet, état des racines.... **Et noter.**

Dans un second temps, il est important de dé-zoomer et de regarder à l'échelle parcellaire la répartition des plantes malades :

- Y a-t-il des foyers de distribution des plantes malades ?
- Toute la planche de légume est-elle touchée ?

Une fois les symptômes et la distribution étudiés, la cause de la maladie peut être mise en avant. Celle-ci sera à mettre en lien avec le contexte agro-environnemental et les pratiques culturales réalisées par le maraîcher.

3) Exemples de plantes diagnostiquées lors du Bout de champ :

Echalotes :

- Aspect extérieur des feuilles : feuilles jaunies et sénescentes, jaunissement sur faces inférieures et supérieures. Aucune piqûre d'insecte, pas de ravageur/insecte présent ⇒ **la maladie semble être due à la présence d'un champignon, virus ou bactérie.**
- Racines peu développées et en mauvais état
- Bulbes de l'échalote présente un excès d'eau et pourriture dû à cet excès d'eau ⇒ **en + de la maladie d'origine biotique, la plante a souffert d'un excès d'eau lié aux mauvaises conditions climatiques printanières.**
- Au niveau du collet couleur violacée, qui témoigne également d'un excès d'eau

- La répartition des plantes malades est distribuée de manière homogène sur toute la planche.

Tomates :

- Plants peu vigoureux

Concombres :

- Plants qui semblent malades
- Présence de pucerons sur la face supérieure et inférieure des feuilles
- Présence de fumagine : feutrage noir, qui correspond à un champignon qui se développe sur les excréments sucrés des pucerons
- Présence de décoloration des feuilles, tâches jaunes qui apparaissent excepté les nervures qui restent vertes ⇒ manque de Mg
- Bonne nouvelle, nous pouvons observer des œufs qui témoignent de l'arrivée d'un auxiliaire du puceron qui a pondu ses larves ⇒ syrphes

Pour plus d'informations

Cours en ligne : **MOOC** Santé des plantes : de l'observation au diagnostic

https://www.youtube.com/playlist?list=PLcjRHIEXibWe_-O6unxPOAyJhFNMPwesO

Votre contact aux Bios du Gers

Guillaume DUHA – Les Bios du Gers - GABB32

technique@gabb32.org

Bureau : 09 72 55 41 26 – Portable : 07 68 79 74 16